PREMIERE PARTIE

SCIENCES NATURELLES

PRINCIPAUX ASPECTS ZOOLOGIQUES DES COTES DU FINISTÈRE

Les côtes du Finistère peuvent être subdivisées en plusieurs districts géographiques qui répondent à des conditions hydrologiques générales assez diverses et les caractères généraux de leur faune font ressortir la dominance ou l'absence d'un certain nombre d'espèces appartenant par ailleurs au stock d'animaux communs à l'Atlantique et la Manche. Il est donc difficilement possible de tracer des limites absolues entre ces différents districts, mais que l'on peut cependant définir ainsi grossièrement :

1° **Locquirec-Roscoff,**
2° **Roscoff-Pointe-Saint-Mathieu + les Iles,**
3° **Rade de Brest,**
4° **Baie de Douarnenez,**
5° **Pointe du Raz - Le Pouldu.**

La première région artificiellement arrêtée à Locquirec, mais qui se prolonge en réalité vers l'Est jusqu'à Bréhat, comporte trois types de peuplements fondamentaux : celui de la baie de Morlaix, celui des falaises (Primel-Saint-Jean-Beg-an-Fry-Locquirec) et celui des plages (Primel-Saint-Jean-du-Doigt-Locquirec-Saint-Michel).

La baie de Morlaix, parcourue du Sud au Nord par les prolongements des deux cours d'eaux : Penzé et surtout Rivière de Morlaix, est richement alimentée en matières organiques et de ce fait, favorable à l'installation d'une riche population animale. Protégée d'une part par le plateau rocheux des Duons et les nombreux îlots situés un peu plus au Sud, le quadrilatère inscrit entre Roscoff, Primel, Le Dourduff et Saint-Pol-de-Léon, présente une gamme de situations exceptionnelles exploitées par tous les groupes d'animaux marins et que multiplie encore la grande amplitude de la marée dans cette région. Il n'existe à ma connaissance aucune autre partie du littoral qui soit susceptible de rassembler, en un si petit espace, des conditions d'existence aussi diverses. La grande zone de marée de la Baie du Mont Saint-Michel ne découvre en effet que du sable ; les baies de Lannion ou de Saint-Brieuc ne sont pas aussi protégées du large et leur richesse en matières organiques est plus dispersée. La région de Saint-Malo-Dinard-Saint-Cast, bien explorée grâce à la proximité du laboratoire maritime du Museum National d'Histoire Naturelle, est sans doute la plus homologue, mais elle s'étend plus en largeur de côtes qu'en profondeur. C'est dans la Baie de Morlaix que l'on rencontre les faciès typiques, sablo-vaseux, les herbiers à *Zostera*

nana, les parois à *Flustra papyracea,* à *Stolonica socialis, Dendrodoa grossularia,* etc..., les sables à Myxicoles, Cerianthes, Pandores, etc... Dans les chenaux des rivières, ou à leur voisinage, l'algue calcaire *Lithothamnium calcareum* abonde au point de constituer les amas de maerl. Dans les zones battues par les vagues, se rencontre, par ailleurs, toute la faune classique de ce faciès, des moulières et des grottes. Aux débouchés des rivières, les huîtres trouvent leur terrain de prédilection et la région du Château du Taureau renferme une faune spéciale que l'on retrouve à plus grande échelle en Rance et surtout en rade de Brest. Les falaises de Saint-Jean-du-Doigt à Locquirec, difficilement accessibles par terre, le sont également par mer et la mer s'infiltre dans les nombreuses fissures profondes qui rendent le parcours à pied extrêmement pénible. La pauvreté relative en animaux est compensée dans cette région par une grande diversité algologique. Les mares nombreuses sont peuplées d'algues sur les versants situés à l'Ouest de Beg-an-Fry et les oursins y vivent en masse sur les versants Est. Les anémones et les moules y sont relativement abondantes. On aperçoit par endroits les masses jaunes de l'éponge omelette *Cliona celata.* Les plages sont de deux sortes, les unes comme celle de Primel, sont totalement azoïques, contrairement à celle de Locquirec et de Saint-Michel, particulièrement riches en animaux fouisseurs, vers, crustacés et oursins. On y rencontre un certain nombre d'espèces qui disparaissent de la côte à l'Ouest de Roscoff et qu'on retrouve en abondance en Baie de Douarnenez. C'est le cas des *Echinocardium cordatum,* oursins de sable et des Siponcles (*Sipunculus nudus*).

A l'Ouest de Roscoff, et jusqu'à la pointe Saint-Mathieu, la côte est d'une relative pauvreté en dépit de l'amplitude de marée encore importante, mais en raison de la force de la mer qui balaie la côte à longueur d'année. Les larges plages où le sable ne tient pas et se trouve perpétuellement brassé sont très pauvres, sauf en Mysidacés et Cumacés et sont séparées par des éperons rocheux où le ressac cesse rarement et par des zones de grosses roches roulées à contour presque régulier. Toute la faune des zones superficielles est pratiquement absente et se réfugie sous les surplombs, dans les petites cuvettes à Corallines. Plus bas, la zone des Laminaires est, en revanche, magnifique et l'eau, d'une assez grande pureté. Le petit nombre et la petitesse des cours d'eau n'enrichit guère la côte et c'est dans les fonds de port que s'installent des ébauches d'herbiers et de plages sablo-vaseuses (Siec, Guissény, Portsall). L'anse de Kernic qui limite à l'Est la grande grève de Goulven est remarquablement protégée et ses sables, de nature variée, renferme une intéressante faune de vers (arénicoles, *Ophelia*). Ses centaines de petites mares sont peuplées de millions de planaires vert foncé de l'espèce *Convoluta roscoffensis.* Les Abers (Wrach, Ildut et surtout Benoît) servent de « refuge » à de nombreuses espèces incapables de supporter les régions battues. L'Aber-Benoît se caractérise par l'exubérance de certaines Eponges, Ascidies, Anémones, qui s'étagent suivant des lois précises le long de ses rives du pont routier à l'embouchure. Il est vraisemblable que les régions abritées de Molène ou d'Ouessant sont fort peuplées, mais aucune étude sérieuse de la faune marine des îles n'a jamais été faite et il est à souhaiter qu'elle soit entreprise bientôt.

La rade de Brest est un district tout à fait spécial à cause de sa position géographique à la limite des eaux purement atlantiques et grâce à sa configuration de lac intérieur, traversé par deux fleuves et relié à la mer ouverte par un étroit goulet. Son peuplement vivant est remarquablement homogène, mais subit quelques variations locales suivant la teneur en vase. On sait qu'une grande partie de la rade est occupée par des bancs considérables de Coquilles Saint-Jacques (*Pecten maximus*), de Pétoncles (*Chlamys varia*) et de vanneaux. (*Chlamys opercularis*), râclés par les dragues pendant la moitié de l'année. A cette faunule comestible, à laquelle nous joindrons les Araignées de mer (*Maia squinado*), s'ajoute un grand nombre d'espèces libres ou fixées, en particulier des Ascidies simples en quantité (*Ascidia, Ciona, Pyura, Polycarpa, Ascidiella,* etc...), certains petits crustacés (*Galathea intermedia, Eurynome aspera, Porcellana longicornis, Inachus,* etc...), quelques Echinodermes (*Asterias gla-*

cialis, Sphaerechinus granularis, Ophiothrix), des Hydraires (*Nemertesia, Diphasia*), des Eponges, etc... D'autres coquilles (*Cardium, Glycymeris*) vivent également sur ces bancs. Dans la zone plus vaseuse qui débute près de Pen-ar-Vir, vivent les étoiles de mer *Palmipes anseropodus,* les Dentales à côtes longitudinales, absents en Manche, les petites Ophiures noires.

La région située aux abords du Goulet, près de la Cormorandière, dont le fond est garni de nombreux débris, de cailloutis et de blocs de béton, est particulièrement riche et les vieilles chaussures, comme les vieux accus se révèlent être d'excellents supports pour la faune fixée (éponges, ascidies, bryozoaires, hydraires).

A la côte, quelques espèces dominent quantitativement d'une façon écrasante : l'Ascidie massive, verdâtre, translucide : *Phallusia mamillaris,* l'éponge globuleuse *Tethya aurantium,* l'oursin *Sphaerachinus granularis,* les Crustacés *Xantho floridus* et *Porcellana platycheles.* On les retrouve au banc de Saint-Marc, à l'Ile Ronde, à la Pointe du Binde, comme à la grève de Sainte-Anne. Il n'est pas mon intention de détailler ici toutes les richesses de la rade qui justifieraient une monographie spéciale. L'abrupt des parois Sud du goulet rend difficile l'étude de cette magnifique région qui s'est cependant révélée très riche en hydraires.

La Baie de Douarnenez et ses prolongements côtiers Nord du Cap de la Chèvre aux Tas de Pois, beaucoup plus ouverte que la rade de Brest sur le large et peu alimentée en fleuves côtiers, est partagée en deux types de peuplements côtiers : les éperons rocheux et les falaises d'une part, les grandes plages de sable d'autre part.

Les roches, creusées ou peuplées par les oursins (*Paracentrotus lividus*) sont habitées dans leurs parties élevées par le crabe semi terrestre *Pachygrapsus marmoratus* dont c'est la limite Nord de répartition. Les étoiles (*Asterias rubens* et *A. glacialis* y sont abondantes et les Pouce pieds (*Pollicipes cornucopiæ*) ne sont pas rares sur les roches battues de la côte Sud et des falaises Nord.

Les plages sont caractérisées par la densité des oursins de sable (*Echinocardium cordatum*) qu'accompagnent de gros *Cardium echinatum,* des *Mactra corallina,* des Holothuries apodes : *Labidoplax,* des *Sipunculus nudus* et des Enteropneustes : *Ptychodera clavigera.* En certaines saisons, les sables sont envahis par des crabes nageurs du genre *Portunus.*

De la Pointe du Raz au Pouldu, c'est-à-dire sur le versant atlantique du département, la côte où la marée s'amoindrit sensiblement est relativement très peu protégée de la houle du large et la faune s'appauvrit donc dans les niveaux élevés et dans l'ensemble de la zone intercotidale. La côte rocheuse de la Pointe du Raz à Audierne et la plage presque continue d'Audierne à Penmarch, mérite peu l'attention des Zoologistes. De Penmarch au Pouldu, en revanche, les embouchures des nombreux fleuves côtiers et les baies protégées permettent la formation de plages sablo-vaseuses, de petits massifs rocheux à Fucacées, de zones de pierres à retourner analogues à celles que l'on observe dans la région de Roscoff. L'anse de Pénodet, la Baie de La Forêt et l'embouchure de l'Aven, Belon sont des refuges pour de nombreuses espèces de vers et mollusques fouisseurs. Le reste de la côte en falaises plus ou moins élevées est caractérisée par l'abondance des Anémones, par la présence des *Pachygrapsus,* des oursins (*Paracentrotus lividus*) de petite taille, des Hermelles (*Sabellaria alveolata*) des Ophiures (*Ophiothrix fragilis*), etc... La composition de la faune de cette côte rocheuse ne diffère pas qualitativement de celle qui existe déjà en Baie de Douarnenez.

Au terme de cette course rapide sur les côtes, il ne faut pas oublier qu'à l'exception des quelques espèces dont l'absence sur les côtes de la Manche est certaine, la plupart des animaux côtiers atlantiques se retrouvent sur tout le littoral de l'Adour à Dunkerque. Les variations quantitatives observées dans leur répartition sont dues aux facteurs climatiques et dynamiques particuliers à chaque fraction de la côte qui favorisent ou interdisent l'installation des espèces.

CLAUDE LÉVI,
Station biologique de Roscoff.